Document généré le 13 mai 2025 14:28

Entrevous
Revue d'arts littéraires

On fera comme si

Patrick Coppens

Numéro 7, 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/88449ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Coppens, P. (2018). On fera comme si. *Entrevous*, (7), 19–19.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le poème de Patrick Coppens se chante sur l'air d'*Au clair de la lune*, sans toutefois respecter la contrainte des rimes croisées féminines et masculines.

En exergue, une citation de Georges Limbour extraite du roman *Les vanilliers* (1938, Gallimard), avec un ajout de Patrick entre crochets pour en faire, dit-il, « la clé du poème ».

« Le malheur [ou le bonheur] *est une serre chaude qui fait précocement ouvrir la mémoire... »*

Puisque c'est comme ça
on fera comme si
on ne se plaindra pas
à chacun sa vie
à chacun sa crasse
comme disait papa
chacun ses soucis
chacun ses tracas

Puisque c'est comme ça
on fera comme si
à chacun sa vie
et ses p'tites manies
on ne se plaindra pas
de nos « T'avais qu'à… »
sauf – et ça n'compt' pas –
au guignol d'en face

Il joue les sosies
et prend toute la place
il embue la glace
de la jalousie
puisque c'est comme si
on fera comme ça
à chacun sa crasse
et merci papa